

**INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET
D'ETUDES STRATEGIQUES**

Revue
Intelligence Stratégique

Vol. 008, Numéro 021, Avril-Juin 2025

E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-547X

<https://doi.org/10.62912/JYFU3565>



Siège social : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République
Démocratique du Congo.

Téléphone : +243 82 006 1696 ; 81 86 19 121; 89 7175 074

E-mail : felly.lukunga@revue-is.org, article@revue-is.org, info@revue-is.org ;

Internet : www.revue-is.org ; www.irges.org

Europe : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de
Commerce Suisse-RD Congo, info@ccsc.ch



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques

Volume 8, numéro 21

Avril-Juin 2025

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/TXTZ3541>

www.revue-is.org

**PRECARITE DES MENAGES MILITAIRES ET LEURS STRATEGIES DE SURVIE :
ETUDE MENEES AUX CAMPS KOKOLO, TSHATSHI ET KABILA A KINSHASA**

Collette ILUNDU AYOB

Psychologue sociale et des Organisations (Travail) et Chercheure à l'Université Pédagogique
Nationale (UPN)/Kinshasa-RDC

RESUME

La question de la rémunération des agents de l'État en République Démocratique du Congo (RDC) constitue une problématique majeure, notamment en ce qui concerne la capacité de ces revenus à couvrir les besoins fondamentaux des ménages. Cette situation est particulièrement préoccupante pour les militaires basés à Kinshasa, notamment dans les camps Kokolo, Tshatshi et Kabila. En effet, la solde militaire, dans son état actuel, ne permet pas aux familles de subvenir convenablement à leurs besoins essentiels. Ce déficit engendre une précarité persistante, affectant profondément les conditions de vie des ménages militaires. Cette étude vise à analyser dans quelle mesure la faiblesse de la solde militaire compromet la survie économique des ménages concernés. Elle cherche également à identifier les stratégies de résilience mises en œuvre pour faire face à cette précarité chronique.

Mots-clés : *précarité, ménages militaires, camps militaires, stratégies de survie.*

ABSTRACT

The issue of state employee remuneration in the Democratic Republic of Congo (DRC) is a major concern, particularly regarding the adequacy of income to cover households' basic needs. This situation is especially critical for military personnel residing in Kinshasa, specifically in the Kokolo, Tshatshi, and Kabila camps. In these camps, current military salaries are insufficient to meet the essential needs of families, leading to persistent precariousness that severely impacts their living conditions. This study aims to assess the extent to which inadequate military pay undermines the economic survival of military households.

It also explores the resilience strategies developed by these families to cope with chronic hardship.

Keywords : *precariousness, military households, military camps, survival strategies.*

INTRODUCTION

Depuis plusieurs décennies, la mondialisation économique a placé de nombreux États africains, dont la République Démocratique du Congo (RDC), dans une situation de dépendance structurelle (Combe, 1996). Les déportations massives de ressources humaines et naturelles pendant la colonisation, suivies de l'imposition de programmes économiques par les institutions financières internationales (notamment le FMI et la Banque mondiale), ont entraîné une désintégration progressive du tissu socio-économique (FMI, 2015 ; Guerrien, 1996).

Depuis les années 1960, les pays africains ont connu des crises profondes marquées par des conflits armés, des sécessions, des déplacements de populations et une instabilité chronique (Ukendi & Kabeya, 2004 ; Debbasch & Colin, 2005). En RDC, cette instabilité a conduit à un exode rural massif vers les centres urbains tels que Kinshasa, engendrant des problèmes sociaux : chômage, insécurité alimentaire, insuffisance de logements, précarité sanitaire, etc. (INS, 1984).

Aujourd'hui encore, la RDC traverse une crise socio-économique aiguë, liée à la fragilisation de son secteur productif. Cette crise se traduit par une baisse du pouvoir d'achat, une inflation galopante et un décalage croissant entre les revenus et les besoins essentiels des ménages (Peretti, 2005). Face à cette réalité, une grande partie de la population recourt à des activités informelles pour assurer sa survie (INS, 2012).

Les pillages de 1991 et 1993 à Kinshasa ont aggravé cette situation, provoquant la perte de revenus pour de nombreuses familles. Même les personnes encore salariées sont souvent impayées ou sous-payées (Pinto & Grawitz, 1991). La dévaluation de la monnaie a rendu le salaire mensuel insuffisant, parfois même pour couvrir un simple petit déjeuner (CamBois, 2010 ; Senzira, 2023).

Parmi les groupes les plus vulnérables figurent les ménages militaires. Ceux-ci perçoivent une Ration Convertie en Argent (RCA), censée répondre à leurs

besoins fondamentaux. Or, cette allocation est très en deçà des dépenses requises pour le logement, l'alimentation, la santé et, surtout, l'éducation des enfants (Delacroix et al., 2014).

Faute de moyens suffisants, beaucoup de militaires se tournent vers des pratiques de survie parallèles, parfois illégales, ou vers de petits commerces, souvent initiés par leurs épouses. Ces formes de débrouillardise constituent de véritables mécanismes de résilience face à une situation économique critique (Garreau, 2004 ; Parsons, cité par Étienne et al., 2004).

C'est dans cette perspective que s'inscrit cette étude, qui vise à analyser la précarité vécue par les ménages militaires de Kinshasa, plus précisément dans les camps Kokolo, Tshatshi et Kabila (Les archives du Camp Tshatshi, 1990). L'objectif est de comprendre les stratégies adoptées pour surmonter les difficultés liées à une rémunération insuffisante.

L'approche méthodologique adoptée est mixte (qualitative et quantitative) et comprend :

- **Entretiens semi-directifs** menés auprès de militaires et de membres de leurs familles afin de recueillir leurs témoignages sur les conditions de vie, les difficultés rencontrées, et les stratégies de survie adoptées (Mafuta, 2011) ;
- **Questionnaires fermés et ouverts** distribués à un échantillon représentatif de ménages militaires, visant à obtenir des données sur les revenus, les dépenses, la taille des ménages, la scolarisation des enfants, etc. (Shomba Kinyamba, 1997) ;
- **Observation directe** des conditions d'habitat et des activités génératrices de revenus exercées dans ou autour des camps (Delacroix et al., 2014).

L'objectif général de la présente étude, c'est d'analyser les conditions de précarité vécues par les ménages militaires dans les camps Kokolo, Tshatshi et Kabila à Kinshasa, ainsi que les stratégies de survie mises en place face à l'insuffisance de la rémunération militaire.

De manière spécifique, il est question d'identifier les principales causes de la précarité chez les ménages militaires à Kinshasa, notamment la faiblesse de la solde militaire (Cingolani, 2006) ; de décrire les conditions de vie des militaires et de leurs familles dans les camps étudiés (logement, alimentation, santé, éducation)

(CamBois, 2010) ; d'analyser les stratégies d'adaptation développées par les ménages pour faire face à l'insuffisance des revenus (Mauss, 1969 ; Parsons, 1951) (activités informelles, entraide, débrouillardise) ; d'évaluer l'impact de cette précarité sur le fonctionnement familial, la scolarisation des enfants et la stabilité sociale dans les camps ; et de proposer des pistes d'amélioration (sociales, économiques ou institutionnelles) pour renforcer la protection sociale et économique des militaires et de leurs familles (Laurent, 2012).

I. ORGANISATION DE L'ENQUETE

L'organisation de l'enquête prend en compte l'administration du questionnaire, l'entretien avec les cibles, l'observation directe et la mise en place des structures et la durée de l'enquête.

I. 1. Administration du questionnaire

Pour récolter les données, un questionnaire a été élaboré. Ce dernier comprend vingt-sept questions dont huit questions identifiant les enquêtés et dix-neuf suscitant leurs opinions en rapport avec l'objet d'investigation.

Le questionnaire exploité comporte des questions à éventail parce que celles-ci permettent d'obtenir les nuances dans les réponses de nos enquêtés afin de nous faciliter le dépouillement (Shomba, O.C., p. 62) et aussi d'obtenir des opinions en alternatives différentes plutôt que fermées. Et cela permet également de mesurer des sentiments et des ressentis au regard des questions liées à la satisfaction.

I. 2. Entretien avec les cibles

Cherchant à découvrir certaines réalités, nous avons recouru aux entretiens libres avec les enfants et épouses militaires, chef des ménages. Le recours à ce procédé nous a permis de collecter d'informations tout en laissant le répondant libre d'apporter tous les éléments de réponse qu'il désire. Ici, nous avons essayé de recentrer éventuellement la discussion sur l'objet de l'enquête.

L'enquête a été conduite tantôt en français, tantôt en lingala, tantôt dans ces deux langues, selon le niveau de leur maîtrise par l'enquêté. L'avantage d'utiliser ces deux langues est que ça permet au répondant d'être à l'aise de parler la langue qu'il maîtrise.

I. 3. Observation directe

Dans le souci de valider les renseignements recueillis lors du suivi et aussi en raison d’une étude qualitative, l’observation directe a été utilisée pour vérifier les réponses obtenues au travers des comportements observés.

Il s’agissait ainsi de décrire une séquence de comportement de façon narrative en faisant distinguer ce qui est observé (gestes), plutôt que les déclarations.

I. 4. Mise en place des structures et durée de l’enquête

Le questionnaire a été administré en face-à-face par nous-même. L’administration du questionnaire durait en moyenne 30 minutes par enquêté. Quant à la durée totale de l’enquête, elle s’est déroulée en trois semaines, soit du 22 décembre 2024 au 13 janvier 2025.

II. RESULTATS DE L'ENQUETE

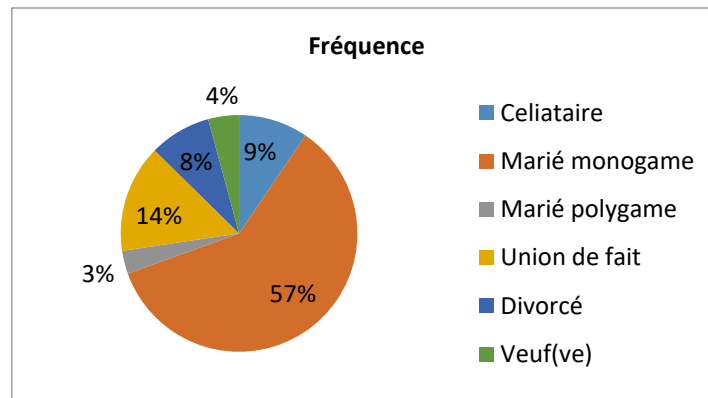
Le dépouillement descriptif ou la présentation des données recueillies sur terrain a été effectué au moyen d’un logiciel informatique : le logiciel SPSS. On y ajoute chaque fois un petit commentaire juste après les tableaux et/ou les graphiques statistiques.

Tableau n°1 : Répartition des répondants selon le sexe

Sexe	Effectif	%
Masculin	43	45
Féminin	52	55
Total	95	100

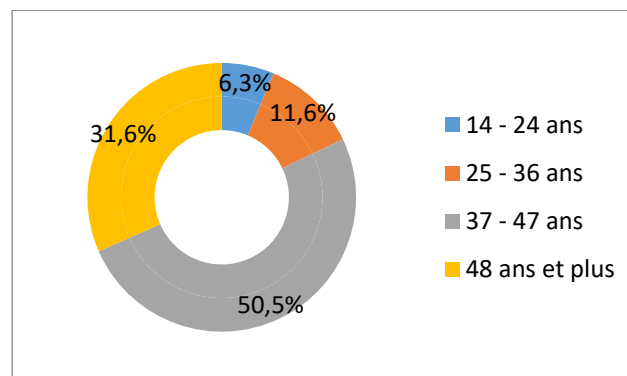
Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Il s’observe nettement que l’échantillon d’étude comporte plus des femmes (55%) que des hommes (45%). Cette disproportion s’explique d’abord par le fait que les femmes sont celles qui s’occupent le plus souvent du ménage que les hommes.

Graphique n°1 : Répartition des répondants selon l'état-civil

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

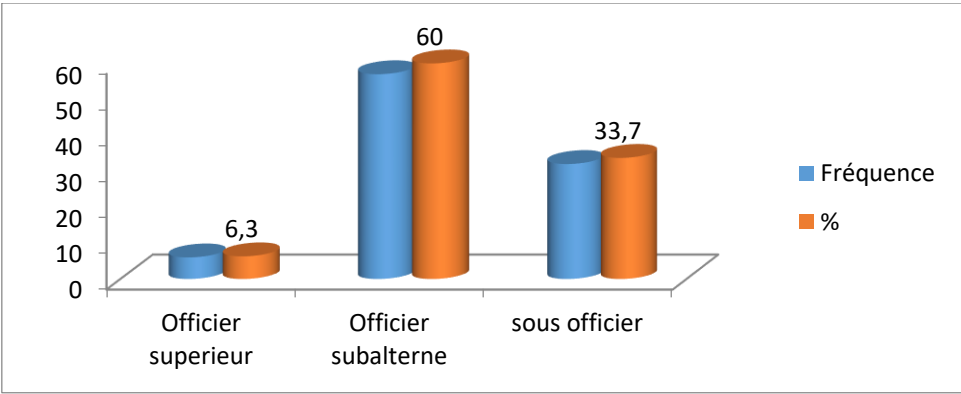
De ce tableau, il ressort que sur l'ensemble des personnes enquêtées, 57% sont des mariés. Et en seconde position viennent ceux qui vivent en union de fait, puis le reste des catégories de sujets enquêtés viennent en dernière position (9% pour les célibataires), (8% pour les divorcés), (4% pour les veufs(ves) et (3% pour les mariés polygame).

Graphique n°2 : Répartition des sujets selon l'âge

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Au regard de ce graphique, l'âge des enquêtés toutes catégories confondues varient entre 18 et 50 ans. Ainsi, l'on constate que 47% des enquêtés se trouvant dans la tranche d'âge de 37 - 47 ans sont majoritaires, suivi de ceux (29,7%) se trouvant dans la tranche de 48ans et plus. Les moins nombreux sont ceux ayant 25 – 36ans, soit 10,9%, et 5,9% sont ceux ayant 18 – 25 ans.

Graphique n°3 : Classement des enquêtés selon leur grade



Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Ce graphique indique que 60% des sujets enquêtés sont des personnes ayant un grade d'officier subalterne. Le sous-officier (33,7%) vient en deuxième position, et 6,3% des officiers supérieurs viennent en dernière position.

Tableau n°2 : Répartition des répondants selon le Nombre d'enfant

Enfant	Effectif	%
1-3 enfants	9	9,5
4-6 enfants	56	58,9
7-10 enfants	27	28,4
11 enfant ou plus	3	3,2
Total	95	100

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Comme s'observe dans ce tableau, la majorité de ménage, soit 58,9% sont de familles nombreuses composées de 4 à 6 enfants ; en deuxième position soit 28% des familles qui comptent 7 à 10 enfants ; 9,5% comptent 1 à 3 enfants et 3,2% comptent 11 enfants ou plus.

Tableau n°3 : Opinion des répondants selon l'appréciation des conditions de vie de ménage militaire

Enfant	Effectif	%
Parfaite	6	6,3
Bonne	13	13,7
Assez bonne	7	7,4
Mauvais	21	22,1

Très mauvaise	44	46,3
Plus ou moins bien	4	4,2
Total	95	100,0

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

S'agissant de ce tableau 44 enquêtés ou 46,3% ont répondu que les conditions de vie de ménage militaire est très mauvaises ; 21 soit 22,1% ont répondu mauvais ; 13 soit 13,7% ont dit bonne ; 6 soit 6,3% ont dit parfaite et en fin 4 soit 4,2% ont répondu plus ou moins bien.

Tableau n°4 : Répartition des répondants selon les types d'école à scolariser les enfants

Types	Effectif	%
Ecole privée	24	25,3
Ecole publique	50	52,6
Ecole privée et publique	10	10,5
aucun(e) écolier (Ière)	9	9,5
Autres	1	1,1
Enfant en déperdition scolaire	1	1,1
Total	95	100,0

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Ce tableau démontre que 50 enquêtés soit 52,3% scolarisent leurs enfants dans les écoles publiques ; 24 soit 25,3% dans les écoles privées ; 10 soit 10,5% dans les écoles publiques et privées ; 9 soit 9,5% qui n'ont pas des enfants au niveau de l'école primaire et humanitaire ; 1 soit 1% qui n'a pas des moyens pour scolariser ses enfants et en fin 1 soit 1% qui a répondu autrement.

Tableau n°5 : Répartition des répondants selon la fréquentation des enfants à l'université

Opinion	Effectif	%
Oui	31	32,6
Non	64	67,4
Total	95	100,0

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Dans ce tableau n°5, démontre que 31 enquêtés soit 32,6% ont répondu oui et 64 soit 67,4% ont dit non. Ceci démontre que la majorité des parents militaires n'envoient pas leurs enfants à l'université.

Tableau n°6 : opinion des répondants selon le nombre de repas/Jour

Nbre de repas	Effectif	%
1 à 2 repas	43	45,3
3 à 4 repas	4	4,2
1 repas	38	40,0
Aucun repas	10	10,5
Total	95	100,0

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Sur ce tableau N°6, 43 soit 45,3% mange une à deux fois par jour ; 38 soit 40% mange une fois par jour ; 10 soit 10,5% de ménage ont répondu aucun et 4 soit 4,2% ont trois à quatre repas par jour.

Tableau n°7 : Répartition des répondants selon le nombre pièces qui compose le ménage

Nombre de pièce	Effectif	%
Studio	5	5,3
2 chambres + salon	62	65,3
1 chambre + salon	23	24,2
3 chambres + salon	4	4,2
Autres	1	1,1
Total	95	100,0

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Concernant le nombre des pièces composant le ménage, 62 soit 65,3% des enquêtés habitent des maisons composées de deux chambre et salon ; 23 soit 24,2% habitent la maison d'une chambre et un salon ; 5 nquêtés soit 5,3% habitent dans le studio, 4 soit 4,2% habitent les maisons de 3 chambre et 1 salon et 1 % qui habite une grande maison.

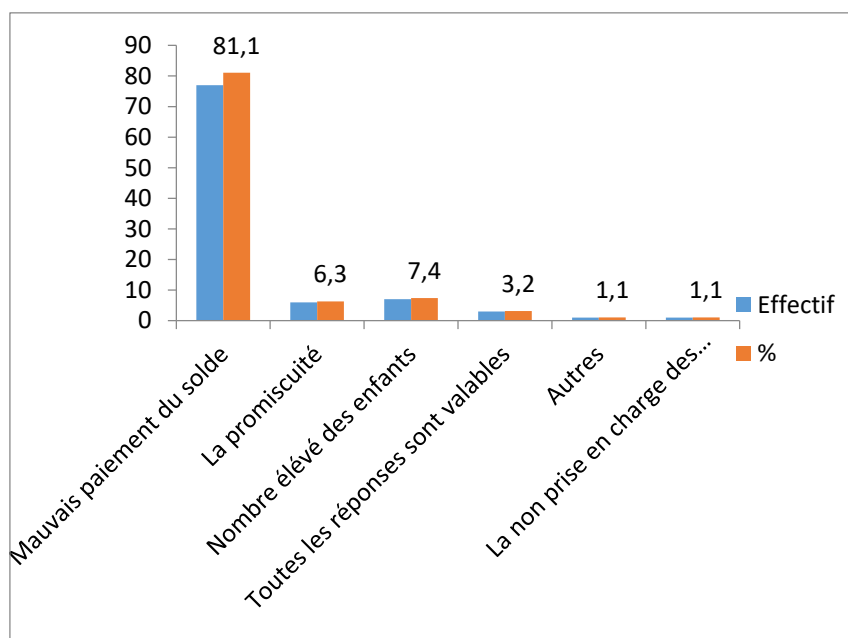
Tableau n°8 : Opinion des répondants sur les inconvénients précarité

Nombre de pièce	Effectif	%
La délinquance juvénile	19	20,0
Les maladies liées à la malnutrition	7	7,4
Baisse de la considération des parents auprès de leurs enfants	18	18,9
Violations sexuelle liées à la promiscuité	6	6,3
L'inceste	1	1,1
Toutes les réponses sont valables	44	46,3
Total	95	100,0

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Dans ce tableau, il s'observe que 44 enquêtés soit 46,3% ont répondu que toutes les réponses sont valables ; 19 soit 20% ont répondu que c'est la délinquance juvénile ; 18 soit 18,9 ont répondu que c'est la baisse de la considération des parents auprès de leurs enfants, 7 soit 7,4% ont parlé des maladies liées à la malnutrition, 6 soit 6,3% ont dit que c'est les violations sexuelles liées à la promiscuité et 1% qui a répondu que l'inconvénient de la précarité c'est aussi l'inceste.

Graphique n°4 : Opinion des répondants sur l'élément causale de leurs précarités



Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

En ce qui concerne l'opinion des répondants sur l'élément causale de la précarité des ménages militaires, 81,1% des enquêtés ont répondu que c'est le mauvais paiement du solde qui est à la base de leurs pauvretés, 7,4% ont dit que c'est le nombre élevé des enfants ; 6,3 ont dit que c'est la promiscuité ; 1,1% ont dit que c'est la non prise en charge des militaires par le gouvernement; et ensuite 1,1% des enquêtés ont répondu autrement.

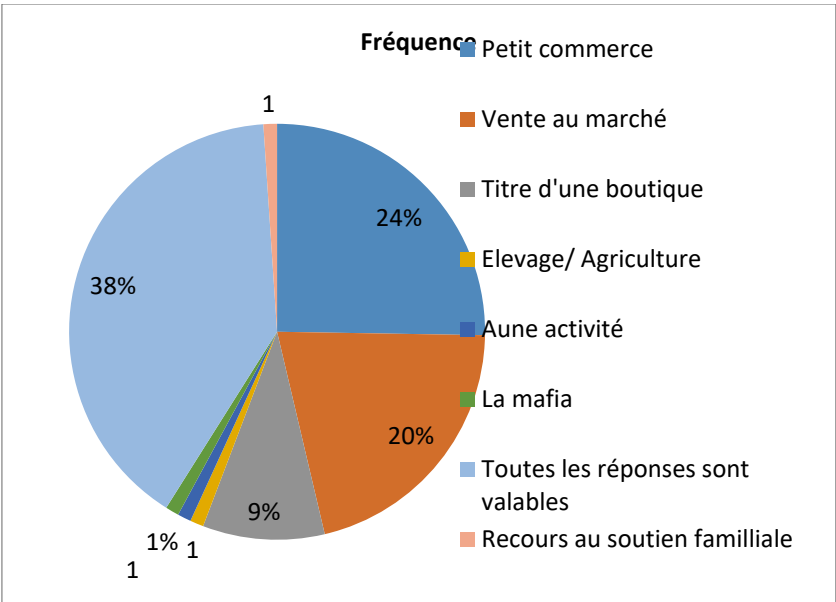
Tableau n°9: Opinion des répondants sur l'appréciation du Solde

Solde	Fréquence	%
Suffisant	6	6,3
Insuffisant	89	93,7
Total	95	100,0

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

S'agissant de l'appréciation du solde à la satisfaction des besoins de subsistance 89 enquêtés soit 93% ont répondu que le solde est insuffisant et 6 soit 6,3% ont dit que c'est suffisant.

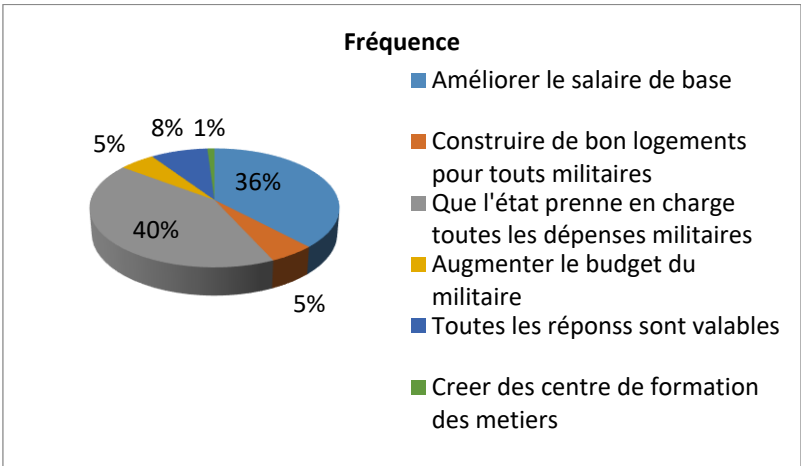
Graphique n°5 : Opinion des répondants sur les stratégies adoptées pour palier à leurs précarités



Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Ce graphique 38% des enquêtés ont des activités génératrice de revenus ; 24% font des petits commerce ; 20% font des ventes au marché ; 9% ont des boutiques ; 1% font recours à la famille ; 1% font la mafia et 1% autre font de l'agriculture.

Graphique n°6 : Opinion des répondants sur la stratégie que le gouvernement doit adoptée pour résoudre le problème de précarité des ménages militaires



Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Par rapport à ce graphique, il s'observe que 40% des répondants ont dit que le gouvernement doit prendre en charge toutes les dépenses des ménages des militaires ; 36% disent que l'état améliore le salaire des militaires ; 8% ont dit que toutes les stratégies proposées sont bonnes ; 5% veulent qu'on construise des logements pour tout militaire, autre 5% veulent que le budget du militaires augmente et 1% veulent qu'on crée des centres de formation et métier pour les enfants de militaires.

Tableau 10 : Composition familiale et le nombre des pièces des maisons militaires

		Votre ménage est composé de combien des pièces?					Total
		Studio	2 chambres + salon	1 chambre + salon	3 chambres + salon	Autres	
Avez-vous combien d'enfant?	1 à 3 enfants	2	4	2	1	0	9
	4 à 6 enfants	2	35	16	3	0	56
	7 à 10 enfants	0	21	5	1	1	27
	11 enfants ou plus	1	2	0	0	0	3
Total		5	62	23	4	1	95

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

S'agissant de ce croisement, nous constatons que la majorité des familles militaires sont des celles qui comptent beaucoup d'enfants et qui occupent la maison inadaptée aux nombre d'enfants.

Tableau 11 : Types d'école où les enfants sont scolarisés et grade du responsable de ménage

		Quel grade occupe le responsable de ménage?			Total
		Officier supérieur	Officier subalterne	sous-officier	
Dans quel type d'école scolarisez-vous vos enfants?	Ecole privée	3	12	9	24
	Ecole publique	1	33	16	50
	Ecole privée et publique	1	6	3	10
	aucun(e) écolier (ère)	1	4	4	9
	Autres	0	1	0	1
	Enfant en déperdition scolaire	0	1	0	1
					95

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Tableau 12 : Grade du responsable de ménage et stratégies palliatives de la précarité

Petit com	Vente au marché	Titre d'une boutique	Elevage/Agric	Toutes les réponses sont bonnes	Aucune activité	La mafia	Toutes les réponses sont valables	Recours au soutien familial		
Comment ces ménages pallient-ils à leurs précarités ?										
Officier supérieur	3	1	1	0	50	0	0	1	0	6
Officier subalterne	11	15	4	1	242421	1	1	24	0	57

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Nous voyons sur ce tableau dans tous les grades confondus, les enfants de ces derniers en majorité étudient dans les écoles publiques. Ils le justifient par les faites qu'au niveau primaire c'est la gratuité, et au niveau de l'humanité les frais sont moins couteux.

Sur ce tableau il s'observe que ça soit les officiers supérieur, subalterne même sous-officiers se lancent dans les activités génératrice de revenus. Ceci explique le solde ou le salaire qu'ils obtiennent n'est pas suffisant pour couvrir les dépenses mensuelles.

Tableau 13 : Grade du responsable de ménage et raisons de la précarité des ménages militaires

		Qu'est-ce qui explique la précarité des ménages militaires?						Total
		Mauvais paiement du solde	La promiscuité	Nombre élevé des enfants	Toutes les réponses sont valables	Autres	La non prise en charge des enfants militaires orphelins	
Quel grade occupe le responsable de ménage?	Officier supérieur	3	1	1	11	0	0	6
	Officier subalterne	49	3	4	1	0	0	57
	sous-officier	25	2	2	3 31	1	1	32

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

Ici, nous constatons aussi que le solde est à la base de la précarité des ménages militaires puis cela n'épargne aucune catégorie de grades.

Tableau 14 : Données qualitatives

N°	Principaux thèmes abordés	Opinion des répondants
1	De la précarité des ménages militaire	Nous vivons l'enfer, les militaires passent nuit à l'extérieur la situation s'empire de jours au jour. Le solde ne parvient pas à supporter les besoins primordiaux de la famille. Et de notre part nous n'avons rien à y faire "tozokolisa bana nako" comme l'a dit une des épouses militaires
2	De la stratégie mise en place par les parents	Nous essayons d'avoir en parallèle du solde des activités génératrice des revenus à titre de petit commerce, boutique, agriculture etc... pour afin nous permettre de scolariser les enfants, car les écoles coutent cher.
3	Du solde	Le solde comme salaire d'un militaire n'est pas suffisant quand il n'arrive même pas à couvrir les dépenses de deux bouts du mois. D'ailleurs, lorsqu'on parle du salaire dans son vrai sens du mot, il y a association des certains avantages, mais dans le solde cela n'est pas pris en charge. D'autres militaires disent qu'ils n'obtiennent même pas un salaire, mais un RCA (Ration Convertiten Argent). Le gouvernement peut même commencer à nous ajouter l'argent progressivement dans le but d'agrandir la somme.
4	Ceux que le gouvernement doit faire.	Que l'Etat prenne bien soin des militaires tout en améliorant leurs salaires, cela les aiderait à améliorer leurs conditions de vie. Que l'Etat s'impose et régularise les choses, qu'ils construisent des maisons et les donnent même en crédit car nous vivons dans des maisons où, au village ces maisons sont utilisées pour murir les bananes.

Source : Notre enquête sur terrain, 2024.

III. ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats de cette étude confirment que le salaire versé aux militaires par le gouvernement congolais est l'un des principaux facteurs à l'origine de la précarité au sein des ménages militaires, bien que d'autres éléments périphériques contribuent également à cette situation, comme l'ont rapporté plusieurs informateurs (Cingolani, 2006 ; FMI, 2015).

III. 1. Répartition selon le sexe et implications

L'échantillon de l'étude est composé majoritairement de femmes (52 %) contre 43 % d'hommes. Cette prédominance féminine peut s'expliquer par le fait que, pendant les heures de l'enquête, les femmes étaient plus présentes dans les foyers, en raison de la division genrée des rôles domestiques (Delacroix, Glaymann, & Volkoff, 2014). En effet, les épouses des militaires sont souvent en charge de la gestion du ménage, ce qui les rend mieux placées pour fournir des informations détaillées sur la répartition de la solde et sur les dépenses quotidiennes (CamBois, 2010). De plus, les hommes étant en service pendant la journée, leur participation à l'enquête était naturellement limitée.

III. 2. La précarité est indépendante du grade

L'analyse des données en lien avec le grade du chef de ménage montre que 60 % des enquêtés sont des officiers subalternes. Ce résultat indique que la précarité n'épargne aucun grade : elle touche tant les militaires de rang inférieur que les officiers, dans l'ensemble des camps étudiés. Cette constatation rejoint les observations d'Ebenga et Thierry (2005), selon lesquelles la crise de la solde affecte transversalement les Forces armées de la RDC, sans distinction hiérarchique.

La faiblesse du traitement salarial dans l'armée congolaise semble donc constituer un élément structurel de précarité, affectant durablement les conditions de vie des militaires et de leurs familles. Cela confirme les hypothèses de départ de cette recherche.

III. 3. Les activités génératrices de revenus comme mécanisme de survie

Une autre donnée essentielle mise en évidence par cette étude est le recours massif à des activités génératrices de revenus (AGR) par les membres des ménages militaires, en particulier les femmes. Ces AGR apparaissent comme une

stratégie de résilience face à la pauvreté chronique, qui vise avant tout à assurer la subsistance quotidienne, notamment la nourriture pour les enfants (Mauß, 1969 ; Welford, s.d.).

Ce phénomène s'inscrit dans une dynamique plus large d'économie informelle, très répandue dans les sociétés à économie fragile comme la RDC (Shomba Kinyamba, 1997). Pour de nombreuses familles militaires, cette débrouillardise est la seule réponse viable à l'insuffisance chronique de la solde.

III. 4. La perception du salaire militaire

Les données recueillies révèlent que 93,7 % des répondants considèrent leur solde comme insuffisante, et 81,1 % dénoncent un paiement irrégulier ou défaillant. Ces chiffres traduisent une profonde insatisfaction vis-à-vis du système de rémunération militaire. Le salaire est perçu non seulement comme dérisoire, mais également comme instable, ce qui accentue l'insécurité financière des ménages.

Ce constat rejoint les analyses de Pinto et Grawitz (1991), qui soulignent que les salariés, y compris ceux de la fonction publique et de l'armée, ne peuvent plus compter sur leur solde comme source principale de revenu. Il confirme également l'analyse de Guerrien (1996), selon laquelle la désintégration des systèmes économiques dans les pays du Sud fragilise les institutions, y compris les forces de défense.

III. 5. Conséquences sociales et professionnelles

L'incapacité du salaire militaire à couvrir les besoins fondamentaux du ménage produit des effets délétères sur l'engagement professionnel des militaires. Plusieurs répondants ont exprimé le sentiment que la précarité économique incite les militaires à délaisser leur mission première au profit d'activités économiques informelles. En d'autres termes, le patriotisme est mis à rude épreuve lorsque les besoins essentiels ne sont pas couverts.

Ce glissement vers la recherche de revenus alternatifs, bien que compréhensible d'un point de vue de survie, entraîne une dilution de la vocation militaire. Ce phénomène est préoccupant dans un contexte national où la sécurité et la cohésion des forces armées sont cruciales (Laurent, 2012). Il illustre également les propos de Parsons (1951), pour qui une institution dysfonctionnelle entraîne une désorganisation sociale plus large.

Cette tendance est observée à travers tous les grades, ce qui montre que la survie familiale devient une priorité absolue, dépassant les obligations professionnelles.

III. 6. Attentes des militaires

Enfin, la majorité des militaires interrogés souhaitent une amélioration de leur solde, non dans une logique d'incitation au combat, mais dans l'optique de sortir de la précarité et d'assurer un minimum de dignité pour eux-mêmes et leurs familles. Cette demande traduit une quête de reconnaissance, mais également une volonté de stabilité économique.

CONCLUSION

L'étude menée dans les camps militaires Kokolo, Tshatshi et Kabila à Kinshasa met en lumière une réalité alarmante : la solde militaire actuelle en République Démocratique du Congo est structurellement insuffisante pour assurer un niveau de vie décent aux ménages militaires. Les résultats de l'enquête confirment que la majorité des militaires vivent dans une précarité marquée, indépendamment de leur grade. Cette précarité se manifeste par l'impossibilité de couvrir les besoins fondamentaux tels que l'alimentation, le logement, la santé et l'éducation des enfants.

Face à cette situation, les familles militaires développent des stratégies de survie diverses, principalement axées sur le secteur informel. Les épouses militaires, en particulier, jouent un rôle central dans la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus, qui viennent combler le déficit budgétaire du foyer. Ces efforts de résilience démontrent une capacité d'adaptation remarquable. Ils révèlent cependant aussi l'échec d'un système salarial censé garantir la sécurité économique des forces armées.

Plus encore, la faiblesse des salaires militaires nuit et aux conditions de vie des familles : elle affecte aussi l'engagement, la disponibilité et la performance professionnelle des militaires, lesquels, absorbés par des préoccupations de survie, se détournent de leurs responsabilités sécuritaires. Cela pose une sérieuse menace à la stabilité institutionnelle et à la sécurité nationale.

Cette conclusion rejoint les constats de Pinto et Grawitz (1991) sur l'érosion de la valeur salariale dans les fonctions publiques en Afrique, et s'inscrit dans les

analyses de Shomba Kinyamba (1997), selon lesquelles la résilience sociale ne peut durablement remplacer une gouvernance économique efficace.

À la lumière de ces constats, plusieurs recommandations peuvent être formulées afin d'améliorer la situation des ménages militaires en RDC :

Le gouvernement doit procéder à une revalorisation substantielle des salaires militaires, tenant compte du coût de la vie à Kinshasa et des besoins fondamentaux des ménages. Il s'agirait non seulement d'augmenter la solde de base, mais également d'assurer sa régularité et sa transparence. Cette réforme salariale pourrait s'inspirer des mécanismes de compensation proposés par la Banque mondiale (2016) dans ses politiques de protection sociale en Afrique subsaharienne.

Il est indispensable de mettre en place un système de couverture santé, de logement social et de soutien scolaire pour les familles militaires. Ces mécanismes peuvent être conçus en partenariat avec des institutions internationales et des ONG, afin de répondre à court et moyen termes à la détresse des foyers concernés.

L'État et ses partenaires peuvent encourager les initiatives économiques féminines au sein des camps militaires, en offrant des formations en gestion de microprojets, un accès facilité aux microcrédits, et des espaces de vente sécurisés. Cette démarche contribuerait à renforcer l'autonomie financière des familles tout en réduisant leur dépendance au revenu militaire (Benoît & Cresson, 2002).

La précarité étant aussi liée à l'irrégularité des ressources, il est crucial de former les ménages militaires à une meilleure gestion des faibles revenus. Des ateliers de planification financière et d'épargne, adaptés au contexte militaire, pourraient favoriser une gestion plus rationnelle des ressources, même limitées.

Enfin, il est impératif de mettre en place un mécanisme indépendant d'évaluation des politiques salariales militaires. Ce système devra surveiller l'effectivité des paiements, l'écart entre les grades, et l'impact réel des salaires sur la stabilité familiale et la performance professionnelle des militaires.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Benoît, C., & Cresson, G. (2002). *Les solidarités familiales en temps de crise*. Paris : L'Harmattan.

- CamBois, E. (2010). *Le travail invisible des femmes : entre sphère domestique et sphère publique*. Revue française de sociologie, 51(3), 451-474.
- Cingolani, P. (2006). *Les ressorts de la solidarité familiale dans les situations de précarité*. Cahiers du LEST, 1(1), 59-74.
- Delacroix, C., Glaymann, D., & Volkoff, S. (2014). *Âge, expérience et santé au travail*. Toulouse : Octarès Éditions.
- Ebenga, J.-J., & Thierry, T. (2005). *Les militaires et la politique en République Démocratique du Congo : Une histoire à rebondissements*. Afrique contemporaine, 213, 35-56.
- FMI. (2015). *Repenser la protection sociale en Afrique*. Washington, DC.
- Guerrien, B. (1996). *Économie : L'essentiel*. Paris : La Découverte.
- Laurent, P. (2012). *Les agents publics en Afrique : entre précarité et clientélisme*. Politique Africaine, 126(2), 27-45.
- Mauss, M. (1969). *Essai sur le don*. Paris : PUF.
- Parsons, T. (1951). *The Social System*. Glencoe: The Free Press.
- Pinto, L., & Grawitz, M. (1991). *Salaire, statut et précarité dans les fonctions publiques*. Revue française de sociologie, 32(4), 665-686.
- Shomba Kinyamba, M. (1997). *Crise économique et stratégies de survie à Kinshasa*. Cahiers africains, 25, 42-60.
- Welford, W. (s.d.). *Strategies of survival: Informal economies in the global South*.